



W0-00040  
403062  
Dis phi BL

Code épreuve : 760

Nombre de pages : 8

Session : 7075

Épreuve de : Philosophie

### Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Le film Divergente présente une société post-apocalyptique dans laquelle les individus sont répartis en cinq factions. À leur majorité, tous les individus doivent choisir une faction et se battre - en montrant leur capacité et leur volonté - pour devenir membre d'une faction et donc membre de la société. Ceux qui échouent deviennent des "non-factions"; ils sont exclus de la société; n'ont aucun pouvoir et aucun droit. Cet exemple met en lumière deux idées : devenir membre d'une société, devenir un membre qui participe pleinement à la société n'est pas quelque chose d'inné; d'instinct : il y a un apprentissage par lequel on parvient. Mais plus qu'un apprentissage, devenir membre de cette société suppose un acte, une volonté. Il y a donc un processus de construction qui permet à la fin de faire partie de la société et d'y participer, - autrement dit, d'en être un citoyen.

Le terme de citoyen renvoie à l'habitont de la cité; celui qui fait partie de la cité. Mais le citoyen, à l'époque de l'Antiquité, n'est pas simplement un habitont de la cité; il est celui qui possède des droits et surtout un rôle politique. Le citoyen est celui qui a donc des droits, des devoirs et qui fait partie intégrante d'un tout auquel il participe pleinement. Le citoyen est celui qui fait partie d'un tout au sens de totus qui suppose au tout au sens de omnis - la somme des parties -. Le citoyen fait donc partie d'un tout, ce qui implique nécessairement une ~~ren~~ renonciation à une partie de sa liberté; car le citoyen n'est pas, d'abord, un être lui-même, mais est bien une partie d'un tout qui le dépasse.

"Devenir utzgen" présuppose que la fonction de utzgen ne soit pas innée. "Devenir" sous-entend une construction, une transformation de l'individu. Il faut s'intéresser à la nature de cette construction. Cette construction semble poser problème car si le utzgen est celui qui fait partie d'un totus, ~~qui le dépasse~~. Cette construction pose d'emblée problème car le utzgen serait celui qui accepte de participer à un totus qui nécessairement semble le restreindre dans sa liberté. Devenir utzgen est donc en acte, une construction qui détruit le totus individuel pour faire partie d'un totus collectif. Comment est-ce possible sans restreindre et retirer la liberté de utzgen? Pourquoi est-ce que un individu accepte de ne plus être ~~un~~ un totus à lui tout seul et faire partie d'un totus qui le dépasse?

Autrement dit, comment expliquer le fait que devenir utzgen c'est agir pour faire partie d'un totus tout en conservant sa liberté et son individualité?

Devenir utzgen, c'est recevoir en apprentissage ~~à~~ pour faire partie d'un totus (I). Mais devenir utzgen, c'est en réalité, une de sa liberté et de sa volonté pour s'orienter pleinement à son rôle et devenir librement membre d'un totus (II). Enfin, devenir utzgen est en acte perpétuel, garantissant la liberté du sujet, lors de cette dimension totalisante du totus (III).

\* + \*

Devenir utzgen, c'est recevoir en apprentissage de son rôle et apprendre ~~à~~ à respecter les règles de tout auquel on fait partie. En effet, la présence par exemple de cours ou collèges d'éducation unique et morale illustre cette idée. Les élèves apprennent leur rôle de utzgen et apprennent les

valeurs de la République, les règles de la République ainsi que leurs droits et leurs devoirs. Les cours sont dispensés pour "former les citoyens de demain". Il y a donc un apprentissage du rôle de citoyen, véhiculé par des institutions comme l'école. Le rôle de citoyen n'est pas même acquis dès qu'on est élève devient citoyen par un encadrement. Dans le Banquet, Platon explique le phénomène de la pädagogia, qui est la relation entre un jeune homme entre 12 et 18 ans et un citoyen accompli. Cette relation est vue comme un site de pensée pour le jeune garçon, qui doit tirer de cette relation un encadrement. La pädagogia est un ~~site~~<sup>rite</sup> de pensée qui fait du jeune homme un citoyen. Il y a donc bien un apprentissage pour être citoyen, "Devenir" citoyen suppose donc un encadrement.

Devenir ~~citoyen~~ ~~est~~ suppose de respecter les droits et les devoirs qui sont le ~~système~~ même des individus devient citoyen lorsqu'il respecte les règles de la cité et agit de ses droits et de ses devoirs. Dans le Prince Machiavel se défend l'idée que les hommes sont incapables de vouloir le bien spontanément et ne peuvent vivre de manière harmonieuse ensemble que si ils obéissent au Prince. Les hommes vivent ensemble au sein d'un même tout par la contrainte. ~~Le~~ Un individu devient citoyen quand il respecte les règles, mais le respect de ces règles semblent se faire sous l'effet de la contrainte. En effet, quand le individu s'arrête au feu rouge ou ne roule pas plus vite que la limite de vitesse autorisée, il le fait par peur de la sanction, ~~et~~ devenir citoyen apparaît alors comme un processus qui peut se faire sous la contrainte: l'individu agit de manière citoyenne - en respectant les règles de la cité - par peur de représailles.

Devenir citoyen c'est, par l'apprentissage et le respect de règles, abandonner son ~~libre~~ total individuel pour faire partie d'un tout qui nous dépasse. Dans le Leviathan, Hobbes compare la société à un ~~corps~~ corps dont les individus seraient les membres, ~~et~~ le citoyen peut être vu comme ~~une~~ une des parties de ce corps. Il y joue donc un rôle, il a une

fonction mais ne forme plus à lui seul un tout. Il devient partie intégrante d'un tout. Cela suppose donc que devenir citoyen, c'est devenir membre d'un groupe. En effet, un citoyen n'est jamais seul, il forme une partie d'un corps composé de d'autres citoyens. Il y a donc dans le processus de devenir ~~un~~ citoyen la perte d'une individualité au profit d'un tout dont il n'est qu'une des parties. Il entre dans un groupe et perd son statut de tout.

Ainsi, devenir citoyen pose par un aspect : la perte des règles de la cité et de son rôle. Il n'est pas étonnant d'être citoyen. C'est bien par un acte que le citoyen devient partie d'un tout. Mais cette disposition des choses ~~indivisible~~ individuelle devient un tout pose problème, voire est dangereuse. Peut-on voir le fait de devenir citoyen comme un acte qui n'implique pas la perte de l'individualité mais, au contraire, l'expression profonde de la liberté individuelle ?

Si devenir citoyen c'est faire ~~partie~~ partie d'un tout qui nie l'individualité et la liberté de l'individu ; devenir citoyen aurait donc une dimension totalitaire voire totalitaire. En effet, les régimes totalitaires ne dépendent pas autre chose. Il s'agit bien pour l'individu dans ces sociétés de sacrifier son individualité et ~~les~~ libertés fondamentales au profit d'un tout qui le dépense. Devenir citoyen est une ~~autre~~ construction qui doit reposer ~~sur~~ sur la volonté de l'individu. Dans le Contrat social, Rousseau explique que l'on devient citoyen quand on reconnaît le bien fondé des lois auxquelles on obéit. On devient citoyen quand on comprend le nécessaire et le bien fondé des lois et qu'on y participe pleinement. Devenir citoyen, ce n'est pas respecter les règles de la cité parce que on s'y soumet, mais c'est respecter les règles de la cité car on en a compris le bien fondé. Si on reprend l'exemple du jeu rouge, un individu qui s'inscrit au jeu rouge est un citoyen quand il le fait parce que il a compris le caractère nécessaire de cette loi. Le citoyen obéit à une loi qu'il faut être l'expression de

# Copie anonyme - n°anonymat : 403062

Code épreuve : 760

Nombre de pages : 8

Session : 7074

Emplacement  
QR Code

Épreuve de : philosophie

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

La volonté générale qui est plus que la somme des volontés particulières. Devenir citoyen c'est donc agir en connaissance de cause. Il y a donc bien une construction dans le processus pour être un citoyen, mais cette construction repose sur un acte volontaire. C'est parce que l'individu reconnaît le bien fondé de respecter une loi qu'il va le faire. Le citoyen est donc celui qui a agi en connaissance de cause, reconnaissant le bien fondé des lois.

L'apprentissage par devenir citoyen ne peut être passif mais bien actif. Devenir citoyen ne veut pas dire recevoir simplement un apprentissage de la citoyenneté, cet apprentissage doit être actif. Dans Le Banquet, Platon explique que le jeune dans la relation de la paiderastie (l'fronemas) ne peut se faire citoyen par n'importe quel fraste. L'fronemas doit choisir avec soin celui ~~so~~ avec qui il a une relation pour devenir citoyen. Il faut que l'fraste possède des vertus à transmettre au jeune, sinon la relation est condamnée et perdue. Ainsi, dans l'apprentissage de la citoyenneté, le jeune fronemas doit agir et trouver le bon fraste qui lui transmette les savoirs pour devenir citoyen. L'enseignement relatif de la citoyenneté attend la même chose du futur citoyen. Il ne s'agit pas tout de recevoir un enseignement sur les règles de la cité, de la société mais bien que le jeune élève devienne, par lui-même un citoyen. Autrement dit, l'enseignement doit être un apprentissage doit être actif car, comme dit ~~par~~

précédemment, le citoyen est celui qui respecte les règles car il en a compris le bien fondé. Cette compréhension des bien fondé suppose un apprentissage solide, faisant passer la liberté des futurs citoyens. Il devient citoyen lorsqu'il se soumet librement à des règles car il en a compris le caractère intrinsèquement nécessaire.

Devenir citoyen, c'est donc faire parti d'un tout, c'est abandonner volontairement et librement ~~son~~ son statut individuel par un vote libre et réfléchi. Devenir citoyen est donc un vote qui repose sur la volonté de l'individu. Cet acte volontaire et pour faire parti d'un tout permet de devenir membre d'un tout où les parties sont égales. Devenir citoyen, c'est devenir un individu strictement égal à un autre citoyen dans le contrat social, Rousseau insiste sur cette dimension égalitaire. Les lois auxquelles le citoyen s'est engagé de respecter s'appliquent à tous de la même manière. Devenir citoyen, c'est donc de venir un membre reconnu, respecté qui ne soit des droits égaux ~~aux autres~~ aux autres. Devenir citoyen c'est donc un quasi volontairement un identité égale à celle des autres, c'est s'assurer de sa liberté. Devenir citoyen permet de participer sa liberté.

Ainsi, l'abandon d'un statut individuel pour faire ~~partie~~ parti d'un tout qui est plus que la somme des parties ~~est~~ - autrement dit de venir citoyen - doit se faire de manière volontaire. L'individu devient citoyen lorsqu'il se soumet volontairement aux règles, non pas par peur, mais par compréhension de ce dernier. C'est donc par la volonté et non par la force que l'on devient ~~citoyen~~ citoyen. Un individu qui respecte les règles uniquement par peur n'est pas un citoyen. Il y a donc une dimension active dans le fait ~~de~~ de devenir citoyen. Mais le fait de ~~se~~ faire parti d'un

toutes renvoyer tout de même à une perte de liberté, car l'individu  
reste perdue, au profit de la ~~lib~~, bon nombre de liberté. Ne  
peut-on pas voir, dans le fait d'être citoyen ~~une~~ le  
seul moyen pour concevoir et exprimer en réalité sa liberté!

### ~~Devenir citoyen suppose~~ de défendre

Devenir citoyen pose parfois par l'expression de son  
opposition face aux règles et aux désires du tout auquel  
on fait tout parti. Il n'y a donc pas un soubri total de l'individu du  
au profit du ~~tout~~ tout. La métaphore de l'individu comme  
membre d'un corps montre ici ses limites (l'individu des citoyens).  
En effet, si un corps est malade, la main va rester sur le  
~~corps~~ corps et continuer à en former une partie, jusqu'à  
mourir avec lui. Elle ne peut être le ~~corps~~ pour le citoyen.  
Si un mal comprend la loi et en modifie les principes et  
les règles, le ~~citoyen~~ citoyen se doit de s'en détacher et de défendre  
les règles qui lui paraissent justes et auxquelles il a accepté  
de se soumettre. Lors de la Seconde Guerre mondiale, la  
France se est séparée en deux zones, la zone occupée et la  
zone libre, sous le régime de Vichy. Le tout France a donc  
intrinsèquement changé au regard de nouvelles lois appliquées.  
Les résistants comme De Gaulle ont perdu le citoyenneté et  
la nationalité française. ~~des personnes~~ Pourtant, à la Libération,  
les résistants, qui n'avaient pas respecté les règles nouvelles de  
la France de Vichy furent ~~été célébrés~~ célébrés comme de  
véritables héros. C'est par la défense ~~de~~ des règles qui fondent  
l'identité de la France que ils ont montré leur citoyenneté. Le  
célèbre discours de André Malraux en 1963 lors de l'entrée  
au Panthéon de Jean Moulin illustre le fait que le citoyen est  
celui qui, dans son individualité dépend l'identité profonde  
du tout, au mépris de ses désires. Il ~~est~~ moderne: "(...) de  
~~ses livres~~ ces livres qui n'avaient pas parlé, le jour là, elle  
était le visage de la France!". Ainsi, devenir ~~citoyen~~ citoyen  
c'est être capable de défendre les règles ~~à~~ auxquelles on a  
accepté de se soumettre au regard de l'arrivée de nouvelles

régles qui vont à l'encontre du bien commun.

Devenir wäzen suppose en réalité d'opier en permanence, d'exprimer sa liberté et, par des actes, de conquérir en permanence cette identité de wäzen. Il s'agit d'une perpétuelle construction du wäzen. En effet, puisque devenir wäzen suppose de respecter les règles ~~à~~ en tant qu'arrivées de l'aveu, d'opier selon ~~la~~ notre volonté, de conquérir notre liberté. Cette construction est active et non passive, elle garantit la liberté de l'individu. Ce statut de wäzen met sur un pied d'égalité tous les individus d'un même totus et elle ~~leur~~ leur permet d'exprimer en permanence leur liberté. Devenir wäzen est donc un acte perpétuel qui assure aux individus la garantie et l'expression perpétuelle de leur liberté. Ainsi, ~~est~~ faire parti d'un totus apparaît alors comme ce qui garantit et assure l'expression et l'existence de la liberté de l'individu. Devenir wäzen, c'est devenir libre et exprimer cette liberté.

Par ailleurs, devenir wäzen est un processus qui passe par un apprentissage et un acte de l'individu. Cette construction n'est pas innée mais demande au contraire un apprentissage. Mais devenir ~~wäzen~~ wäzen, c'est consentir librement aux règles et aux lois, c'est opier volontairement en reconnaissant le bien fondé des règles auxquelles on se soumet. Devenir wäzen c'est donc faire librement parti d'un totus. ~~Et~~ Mais la position de wäzen, de faire parti d'un totus est ce qui permet en réalité de conquérir et d'exprimer sa liberté. Devenir wäzen, c'est utiliser sa liberté pour la garantir et ~~avec~~ multiples autres que d'exprimer en permanence ~~le~~ statut d'homme libre. Devenir wäzen est donc l'expression <sup>son</sup> et la conquête du statut ~~de~~ d'homme libre.